Zeitschrift: Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance

nationale des sociétés féminines suisses

Herausgeber: Alliance nationale de sociétés féminines suisses

Band: 30 (1942)

Heft: 608

Artikel: Petit courrier de nos lectrices

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-264402

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 19.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch



Publications recues

Edouard Martinet: Femmes étranges, aux Editions des Nouveaux Cahiers, La Chaux-de-Fonds, 1 vol. illustré: 3 fr. 25.

Etranges, elles ne le sont pas toutes les quatre également, les femmes qui donnent à l'auteur la matière des quatre nouvelles dont se compose ce livre. On pourrait même dire qu'Iris, la troisième, n'est pas étrange du tout; en revanche, celle par qui débute le volume, la Slave, perverse ou amo-rale, comme on veut, l'est peut-être bien pour toutes ensemble.

Le peintre Gustave François a illustré par des portraits caractéristiques le type spécial cune des héroïnes : Mystère — un sphynx — qui jamais ne voulut dire son nom; Iris, l'étudiante rêveuse, musicienne; Luce, la jeune fille moderne dans l'acceptation péjorative de ce qualificatif, et, pour clore la série, la grande vaniteuse qui se croit du talent, attire dans son salon les hommes en vue et se couvre de ridicule. Ce n'est peut-être point là une silhouette très nou-

D'ailleurs - faut-il le dire - tel personnage de second plan croqué au passage, par exemple la jeune fille de quinze ans dans Luce, naïve mais point sotte, et dinnent enthousiaste, me sem-ble avoir plus de saveur et surtout plus d'at-trait que les quatre prototypes. Ce nouvelles, d'un style vif non sans humour,

ont parfois aussi des réflexions qui arrêtent le lecteur et le font penser. Ceci n'est-il pas vrai pour bien des êtres: « En définitive, nous som mes lâches. Nous voudrions posséder l'ivresse du risque sans avoir à affronter de dangers ».

Mais pourquoi certains mots qui n'existent pas en français? L'un seulement ici: l'adjectif

James Perrin: Ceux de la Maltournée, ro Aux Editions des Nouveaux Cahiers, 1 cour. illustré: 3 fr. 75.

Orné de onze illustrations par Léon Perrin ce livre a pour cadre un milieu rural. Il ne man-que pas de relief et, parfois, de couleur. On sen le poids de cette vie d'isolement dans le climat rude et le travail plus rude encore ; c'est même ici et là, un peu sinistre. Quant aux personnage centraux — le mari, qui semble vraiment né sous une mauvaise étoile, et la femme dont on ne comprend pas très bien les mobiles qui la font ils sont tous deux assez bizarres, un peu agir,

De jolies descriptions ne sont pas rares. Celle du marché du chef-lieu:

« Dehors, des marchands d'ail, leurs chaînes autour du cou, hurlaient et se démenaient aus quatre coins de la foire comme de véritables démons: « Qui n'a pas son ail!...»

«...On rentra avec un char rempli de sacs de se mences, de plantons, d'onguents et de boissellerie La Diane s'en allait, au pas de l'avant; Lhaber geant et sa femme suivaient, bras dessus, bras dessous heureux de vivre, sous la grande voûte du ciel bleu palpitant aux brises messagères d'har-

Ce que nous reprocherions à ce livre, c'est l'a bondance des expressions du terroir, que nul ne connaît ou ne comprend s'il n'est pas de la région ou philologue intéressé par le

ompte de l'accroissement des frais de production de distribution entraînés par la situation

tuelle (par exemple, alors qu'un quintal de blé, avant la guerre, voyageait de la République Argentine à Gênes pour 2 fr., le prix de son transport est actuellement de 36 à 40 fr. 1).

Il va de soi que le plan Wahlen d'extension

M. Lalive, mais il en a été si souvent question dans nos colonnes que nous ne nous y arrêterons pas aujourd'hui, sauf pour mentionner les récen-

tes mesures prises pour permettre sa réalisation

oblige chacun à pourvoir à sa propre provision de pommes de terre. On ne sait peut-être pas non plus partout que toutes les entreprises employant

plus de cent personnes, ou ayant payé pour plus d'un million d'affaires l'impôt de sacrifice, sont tenues de fournir à leur personnel les moyens de culture correspondant à leur besoin d'alimenta-

tion en pommes de terre et en légumes, ceci ayant d'autre part le résultat intéressant de mettre en valeur des terrains jusqu'à présent négligés ou

vareur des terrains jusque à present negiges ou incultes (la plaine de Magadino, au nord du lac Majeur, par exemple). En bref, il est indispensable que chacun mette, dans la mesure de ses possibilités. la main à la pâte, c'est-à-dire à la terre, car l'heure est grave, et les temps qui viennent seront de plus en plus difficiles à passer. Ce

ne sont pas en effet les mois d'hiver qui sont le

plus à redouter pour l'alimentation, mais ceux du printemps, alors que les provisions s'épuisent et que les récoltes de l'année ne sont encore qu'un

espoir. Le problème de la main-d'œuvre est lui aussi urgent, l'agriculture ne pouvant suffire à la tâche, et ceci posant de nombreux et difficiles

problèmes: retour à la terre de certaines catégo-ries d'ouvriers, rétribution de la main-d'œuvre agricole, compréhension réciproque de la ville et

de la campagne... Plus que jamais, la solidarité entre les différentes couches de notre population

Un échange de vues animé suivit ce bel exposé,

et M. Lalive répondit avec bonne grâce âux ques-tions qui lui furent posées, tant sur des détails pratiques du fonctionnement du rationnement que sur des points d'ordre plus général, tels que le

mais nous sommes encore pour 400.000 hec-res en dessous de ses prévisions — et notamment celle, insuffisamment comme partout, qui

cultures ne pouvait manquer de tenir une e importante dans un exposé comme celui de

dégarnir momentanément certains magasins. Mais aussi quel travail représente ce rationnement! qui n'est possible qu'à condition d'un contrôle exact sur les stocks disponibles comme sur l'écoulement de la production courante, ce contrôle permettant de fixer les rations mensuelles à longue échéance, tout en assurant d'autre part l'approvisionnement

Mais, si important qu'il soit, le rationnement n'est pas tout, et a été complété — ou remplacé dans certains cas où il aurait été trop difficile à organiser : le rationnement de la viande, par exemple, a affirmé M. Lalive — par des mesures d'économie: les jours sans viande justement, puis-que la diminution de l'importation des fourrages et la nécessité d'intensifier la culture des céréales et la necessite d'intensifier la culture des cereales et des pommes de terre aux dépens de celle des herbages, a entraîné la diminution du troupeau national; le taux du blutage du pain (qui est maintenant de 90 %) et l'obligation de ne le consommer que vieux de 48 heures; l'interdiction des fritures, de l'emploi de la crème, etc. Enfin, it a fallu encore organiser le contrôle des prix, pour éviter le spéculation. L'accaparament les pour éviter la spéculation, l'accaparement, les hausses illicites, tout en tenant équitablement



VITRERIE-GLACES-ENCADREMENTS

Fabrique et Réparations de Stores de tous systèmes

JEAN CASETTI Bd Georges-Favon, 8 (angle rue du Stand) GENÈVE — Téléphone 4.35.73

Réargenture de glaces. Plaques de propreté. Ventilateurs

Grande Maison de Blanc ${f CALICOES}$

14, Rue de Rive, 14 (angle rue Verdaine) Téléphone 5.01.31

Spécialité de Trousseaux du plus modeste au plus riche

La Maison de la Laine et de tous les tricotages TRICOTEUSE DE LA MADELEINE

1, rue du Vieux-Collège- Genève (côté Poste)

Explications gratuites de Mme V. Renaud

Petit Courrier de nos Lectrices

Suffragiste aimant la lecture. - Il paraît qui notre remarque (Nº 606) concernant l'attitude de l'écrivain Chable à propos de la campagne neuchâteloise pour le suffrage féminin a fait quelque bruit. Nous nous demandons si M. Chable est con-trarié parce que nous renonçons à lire ses ousi excellents soient-ils? ou bien s'il est vrages, si excenents soient-its? ou oien s'il est humilié de se trouver parmi les « antis » dont il a approuvé la campagne contre nous présidée par u approuve ta campagne contre nons prestute par M. Neuhaus? ou encore si cet homme qui a le jugement le plus droit regrette maintenant d'a-voir si légèrement approuvé une campagne menée sans bonne foi et appuyée sur lant d'affirmations contraires à la réalité?...

Féministe jurassienne. - Décidément, Denise, du Journal du Jura, nous en veut. Car, non con-tente de ne relever pour nous combattre que le début d'une des tettres publiées dans ce Petit Courrier, en ignorant la fin de ce message qui reconnaît à chacun le droit de son opinion, voità que c'est elle qui nous accuse de « rendre méconnaissable ce qu'elle écrit en le triturant!... paille et la poutre, quoi! Et ensuite, elle enfourche à nouveau l'éternel dada des « méthodes nouvelles » pour obtenir le suffrage, mais, bien entendu, sans nous en suggérer une seule! Que veut-elle donc que nous fassions? de quels moyens veut-

elle que nous nous servions? La radio? interdite, car le vote des femmes, c'est, parait-il, de la politique. Le cinéma? nous avons un excellent film de propagande, Le Banc des Mineurs, dont on ne se serl pas assez à notre avis, parce qu'il date du temps des bandes muettes. Alors quoi? le bridge suffragiste? le jazz suffragiste? encore les concours de beauté? de plage? encore les concours de beauté? de plage? et tutti quanti, qui donneraient à la vérité une sin-gulière idée de notre mentalité. Vraiment, Denise plage ? et les autres critiques auraient la part belle à formuler des propositions concrètes. Nous les

Henriette à celles qui s'intéressent à la vie du pays. — Rendons à César... oui certes, ce qui lui appartient, et aussi exprimons notre reconnaissanceaux partisans masculins du droit que devraient avoir les femmes de participer la vie nationale. Car je viens d'avoir devraient avoir les femmes de participer à la vie nationale. Car je viens d'avoir en main une lettre d'un féministe St-Gallois, qui, à l'occasion de la votation fédérale de dimanche, appuye la proposition de porter à neuf le nombre des conseillers fédéraux, en sug-gérant que quatre de ces sièges soient réservés à des membres assesseurs avec voix consultative, dont deux seraient des hommes et deux des femmes! Pourquoi pas, après tout? et qui nierait que nous aurions des candidates capables

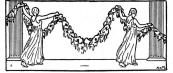
fameux « marché noir », la fabrication du sucre de raisin pour seconder celle du sucre de bette-raves, les possibilités d'alimentation en Suisse d'enfants étrangers, les meilleures méthodes de diffusion des renseignements qu'il venait de don-ner, etc. Beaucoup d'aspects, encore obscurs pour bien des esprits, de l'organisation et des nécessités de notre ravitaillement ont été ainsi éclaircis, alors que, pour d'autres parmi nous, informées déjà sur certains points, cette synthèse si claire et si complète de ce problème capital a été précieuse. Souhaitons que nombreux soient les groupements féminins qui bénéficieront au cours de ces proféminins qui béneticieron au con-chains mois d'un pareil enseignement. E. Go.

des forces nouvelles viennent combler les

vides.
L'assistance sociale des Maisons familiales de Bellevaux est responsable de 40 familles; Mme Lasserre-Guisan assume avec le même dévouement cette tâche difficile, fait de nombreuses visites, se charges des démarches auprès de l'assistance, des caisses de compensation, des offices du travail, du placement des enfants à la Nichée, au Bercail ou ailleurs.

du placement des enfants à la Nichée, au Bercail ou ailleurs.
L'atelier a fourni du travail à environ 200 personnes, dont une centaine de chômeuses auxquelles la commune de Lausanne assurait des quinzaines. Il faudrait que de nouvelles ressources permetentent d'admettre davantage de travailleuses; les bons de travail, en vente au prix de 70 centimes l'heurre, sont un excellent moyen de venir en aide aux chômeuses.

S. B.



A travers les Sociétés

Union des travailleurs sociaux de Genève

On cherche, pour une mère de deux enfants dans situation difficile, un lit pour un enfant de deux ans environ. S'adresser à Mile G. Massy, 21, rue Pierre-Fatio.

Mile Ruth Cavin, 28, rue Plantamour, serait heureuse de recevoir pour le Foyer d'Accueil des sous-vêtements chauds pour femmes et jeune filles, ainsi que des livres de lecture facile, mais intéressante.

Le Service Social de Lausanne.

Le Service Social de Lausanne.

Pendant l'année 1940, le bureau du Service social de Lausanne (Escaliers des Grandes Roches) à derit 1812 lettres et en a reçu 1977, a fait 1702 féléphonages et en a reçu 1987; ses volontaires, au nombre de 224, ont fait 1500 visites; le bureau a reçu 2409 visites. Il a suivi régulièrement 55 familles, a donné des renseignements et des conseils dans 125 cas et fait diverses démarches pour 135 autres; il a fait 22 déménagements. Le vestiaire (Villamont, 5) a été mis 181 fois à contribution; des meubles ont été prêtés à 65 personnes; 4950 pièces de vétements ont été raccommodées; 32 vieillards ou malades ont bénéficié des lessives. Les éclaireurs et les éclaireuses ont récolté du bois pour 80 personnes. Par les équipes de Noël, 30 foyers ont été illuminés par une petite fête et 50 paquets remis. Des leçons ont été données à six enfants malades; des volontaires ont continué de s'occuper d'une classe de retardés et des soirées récréatives du pavillon Bourget. Le Service a enregistré 88 demandes de l'armée, le Service social est en contact constant avec les difficultés dues à la mobilisation prolongée et à l'épuisement des réserves. Ce bureau a vu croître son activité, durant l'année 1940; aussi a-t-il été nécessaire d'adjoindre à Mme A. Leuch, à la brèche depuis 1939, une aide na personne de Mille Lucienne Combe, qui a assumé le poste de secrétaire. Le nombre des demandes caisses de compensation et la diminution des effectifs mobilisées a fait baisser ce chiffre. Chaque cas est traité individuellement après un examen sérieux, ce qui exige un travail considérable des enquêteuses ; leur nombre, qui était de 80 au début, est tombé à 15 ; il faudrait



Carnet de la Quinzaine

Lundi 26 ianvier:

undi Zo janvier:
Gesève: Groupe de Lecture du Centre coopératif des Loisirs, 11. Cours de Rive, 20 h. 30:
Lecture de l'Antigone de Sophoele, précédée d'une causerie de M. R. Godel. Collecte au profit de la Croix-Rouge hellénique.

Lundi 2 février:

undi 2 février:
Genève: Association suisse pour le Suffrage
féminin, 22, rue rue Etienne-Dumont, 20 h.
30. Séance mensuelle: A quoi sort notre 2 %;
(Tâches et fonctionnement des caisses de
compensation), causerie publique et gratuite
par M. Ernst, directeur de la Caisse cantonale
de compensation pour mobilisés. Discussion.
Thé après la séance: fr. 0.50.

Vendredi 6 février: LAUSANNE: Groupe lausannois pour le Suffrage féminin, Etraz, 12 (Lycéum), 20 h. 30: De la campagne pour la famille et contre la dé-natalité au suffrage famillal, causerie publi-que et gratuite par le Dr. Maurice Muret.

Economies!!

teindre et nettoyer

Fraisse & C

TEINTURERIE - GENÈVE 53, rue de St-Jean · 9, Quai des Bergues 7, rue de Rive ;- 2, Rue Micheli-du-Crest

Un métier agréable et lucratif

Lydia Daïnow

Genève forme des élèves.



Cours théorique et pratique de soins de beauté 2, pl. Fusterie GENÈVE Institut de Beauté Téléphone 4.42.10

Imp. H.-P. RICHTER, rue Alfred-Vincent, 10, GENEVE



POMPES FUNEBRES OFFICIELLES

de la Ville de Genève, Carouge et Lancy 5, rue de l'Hôtel-de-Ville, 5, au 1e

Téléphone : 4.32.85 (permanent)

s'adresser ou téléphoner de suite à l'adresse ci-dessus FORMALITÉS GRATUITES EN CAS DE DÉCÈS

Soutenez votre "Mouvement" en réservant votre clientèle aux maisons et institutions qui l'utilisent pour leur publicité